

## LA DYNAMIQUE MOTIVATIONNELLE DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE AU NIGER

Yacouba SITTA

Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

[sneb\\_yac@yahoo.fr](mailto:sneb_yac@yahoo.fr)

**Résumé :** L'article vise à démontrer comment les facteurs psychosociologiques qu'incarne la dynamique motivationnelle détermine-t-elle la performance de l'apprentissage du français au collège. Les tests non-paramétriques ont permis de vérifier la corrélation entre les variables en étude. Les résultats des tests statistiques ont révélé à travers le tableau n°3 que les élèves ayant de perception de compétences positives sont très performants en français que ceux qui ont une perception de compétence moyenne et faible. Les élèves ayant qui ont une bonne perception ont une performance moyenne de 16,19, ceux qui ont une perception moyenne ont une performance moyenne de 10,22 et ceux ayant une perception de compétence faible enregistrent une performance moyenne de 4,91. Et le tableau n°7 du Test de Kruskal Wallis affirme l'hypothèse opérationnelle selon laquelle les élèves ayant une représentation positive de l'importance du français ont une performance en français. Les élèves qui ont une bonne représentation du français ont une performance moyenne de 16,14 dépassants de loin ceux qui ont une représentation moyenne (9,13) et ceux qui ont une représentation faible (4,7).

**Mots-clés :** motivation, apprentissage, français, perception, compétence

### MOTIVATIONAL DYNAMICS IN THE LEARNING OF FRENCH AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN NIGER

**Abstract:** Abstract: The article aims to demonstrate how the psychosocial factors embodied by motivational dynamics determine the performance of learning French in college. The non-parametric tests made it possible to verify the correlation between the variables under study. The results of the statistical tests revealed through Table 3 that students with a perception of positive skills perform better in French than those with an average and low perception of skill. Students with good perception have an average performance of 16.19, those with average perception have an average performance of 10.22 and those with poor perception of competence have an average performance of 4.91. And Table 7 of the Kruskal Wallis Test affirms the operational hypothesis that students with a positive representation of the importance of French perform in French. Students who have a good representation of French have an average performance of 16.14 far exceeding those with an average representation (9.13) and those with a poor representation (4.7).

**Keywords:** motivation, learning, French, perception, competence

## Introduction

Dans l'approche sociocognitive ou l'élève est l'acteur principal de son propre apprentissage, l'attention du didacticien n'est plus portée en priorité sur la formalisation du contenu à enseigner, mais plutôt sur l'apprenant et son contexte d'apprentissage en mettant l'accent sur ses capacités représentationnelles à gérer son apprentissage. La motivation est un phénomène dynamique, évolutif qui se gère et se construit au fil du temps, en fonction de la perception de soi et de la représentation de la valeur de la discipline à apprendre. En suivant cette logique, la façon dont les élèves vont traiter cognitivement les événements qu'ils vivent est donc la source de leur motivation. Plusieurs études empiriques ont confirmé cette position, démontrant que plus l'élève se considère compétent plus sa motivation intrinsèque est élevée (Harter, 1981, 1992). Ceci est d'autant plus important pour les élèves du collège qui viennent d'aborder une nouvelle phase dans leur évolution psychophysiologique : L'adolescence. L'approche motivationnelle de Viau s'adresse à ces jeunes adolescents qui cherchent à affirmer une estime de soi, à donner une signification à tout acte. Notre question principale de recherche dans ce projet est la suivante : comment les facteurs psychosociologiques qu'incarne la dynamique motivationnelle déterminent-ils la performance de l'apprentissage du français au collège ? De cette question découle deux questions subsidiaires : La perception de compétences en français est-il un facteur motivationnel dans l'apprentissage du français ? Les élèves qui réalisent une bonne représentation de l'apprentissage du français ont plus de bonnes performances en français ?

## 1. Postulats théoriques

Dans le contexte nigérien l'apprentissage du français se fait en milieu scolaire, ou le temps de contact avec la langue ne représente qu'une infime fraction du temps. Aussi le français n'est pas rattaché à son environnement immédiat tant au plan communicatif qu'affectif, ce qui pourrait entamer la motivation de son apprentissage. Et la motivation joue un rôle fondamental dans le cadre de l'apprentissage du français langue seconde pour la performance. Les approches sociocognitives proposent de considérer la motivation scolaire comme :

[...] le sens que l'individu donne aux comportements des autres et de lui-même, à partir des perceptions qu'il a des individus et des situations, et des réflexions que ces situations lui inspirent. La motivation est alors traitée comme une entité complexe, où se mêlent des éléments d'ordre relationnel et affectif, des perceptions de soi et des résultats d'analyses de nature cognitive.

Monnard, & al. (1999, p. 198)

Être motivé, c'est essentiellement avoir un objectif, décidé de faire un effort pour l'atteindre et persévérer dans cet effort jusqu'à ce que le but soit atteint. Dans le paradigme motivationnel en matière de l'apprentissage du français langue seconde, les auteurs ont consacré une place de choix à la perception ou sentiment de compétences en français qui intègre d'ailleurs la contrôlabilité du processus d'apprentissage. En suivant cette logique, la façon

dont les élèves vont traiter cognitivement les événements qu'ils vivent est donc la source de leur motivation (Viau, 1994 et Bandura, 2007a). Dans tout apprentissage, et dans celui de langues secondes en particulier, la performance qui est l'utilisation effective de la langue dans des situations réelles de communication dépend énormément de cette perception de compétence. La perception que l'apprenant a de sa compétence et celle qu'il se fait de la situation de l'apprentissage sont des facteurs importants. Celle-ci est proposée comme étant un prédicteur de la motivation et de la performance scolaire. Les élèves doivent, pour réussir à l'école, mobiliser et déployer de l'énergie cognitive, affective et comportementale. Il ne suffit pas d'être capable de faire quelque chose pour qu'on soit capable de le faire, il faudrait nécessairement avoir l'envie de faire quelque chose, donc il faut être motivé pour s'engager

La perception de sa compétence qui est en réalité une perception de soi est un des facteurs motivationnels très important pour se lancer dans l'exécution d'une tâche. Le concept de perception des compétences découle de l'estime de soi, par le fait qu'il constitue un des domaines appartenant au concept d'estime et qu'il concerne particulièrement l'aspect cognitif, aussi appelé domaine scolaire. La langue française comme toute langue, n'est pas neutre, elle est ancrée dans un système de valeurs partagées, c'est pourquoi elle « est l'objet de multiples représentations et attitudes individuelles, collectives, positives ou négatives, au gré des besoins et intérêts. Ces représentations qui tiennent leur origine dans le mythe ou la réalité du rapport de puissance symbolique, dictent les conduites » des élèves (Boucher, 1999 : 173). Ceci est d'autant plus important pour l'apprentissage du français langue seconde dans le contexte nigérien qui est l'un des rares pays où le français ne se parle pas de façon courante en dehors des classes de l'école. Les Nigériens en général gardent encore une distance dans la pratique du français. La persistance de cette situation anxieuse pourrait entraîner une démotivation, un désengagement cognitif de l'élève dont les conséquences seront la dégradation de la qualité de maîtrise de la langue, l'échec scolaire, les abandons, etc. C'est pour cela que Meirieu, (2015) estime que dans l'apprentissage, le didacticien doit être plus créatif dans la mobilisation cognitive des apprenants afin d'acquérir les compétences indispensables à leur développement ainsi qu'à leur réussite scolaire et professionnelle. D'où une approche didactique qui développe une représentation positive de l'apprentissage du français en Afrique francophone et au Niger en particulier car selon Abric

[...] les sujets n'abordent pas une situation de manière neutre et univoque. Les éléments du contexte [...] véhiculent une représentation de la situation, une signification. Et c'est cette représentation de la situation qui détermine le niveau d'implication du sujet, sa motivation et l'amène à mobiliser plus ou moins et de manière différente ses capacités cognitives.

Abric (1989, 207)

La décision de l'élève à se consacrer à une tâche scolaire est liée à l'interaction positive entre trois facteurs fondamentaux, d'une part la valeur attribuée à l'objet de l'apprentissage envisagé, la croyance en ses compétences

personnelles et ses capacités métacognitives à gérer le processus de l'apprentissage d'autre part. Si l'un de ces facteurs n'est pas au rendez-vous, l'élève mobiliserait moins d'énergies cognitivo-affectives à l'égard de l'apprentissage, ce qui se traduirait par un manque d'investissement dans les activités scolaires entraînant ainsi de faibles performances scolaires. Ceci est d'autant plus important pour l'apprentissage du français langue seconde dans le contexte nigérien qui est l'un des rares pays où le français ne se parle pas de façon courante en dehors des classes de l'école. À la différence de la plupart des anciens membres l'AOF où les citoyens ont su décomplexer l'utilisation du français dans leur vie quotidienne, les nigériens en général gardent encore une distance dans la pratique du français, les cours de l'école, les milieux du travail, les marchés et au sein des cadres familiaux, l'usage des langues locales domine significativement le français. La persistance de cette difficulté entraîne une démotivation, un désengagement cognitif de l'élève dont les conséquences sont la dégradation de la qualité de maîtrise de la langue, l'échec scolaire, etc. Pour réduire ces difficultés sociolinguistiques (manque de temps de contact avec le français) cognitives (bilinguisme tardif), il faudrait développer une approche didactique centrée sur une représentation positive de l'apprentissage du français en Afrique. Car c'est de la représentation de l'apprentissage du français que dépendront les niveaux d'implication, de motivation à mobiliser plus ou moins et ses capacités cognitives. L'engagement cognitif de l'apprenant est conditionné par l'importance que porte ce dernier à l'apprentissage du français et par l'intérêt qu'il porte aux valeurs du français, en l'associant par exemple à des valeurs comme l'amélioration du niveau d'éducation, les aptitudes, le sens de la réalisation d'un objectif etc. Ainsi les élèves ayant de la perception de compétences positives et une représentation positive de l'importance du français sont plus motivés dans l'apprentissage, ce qui expliquera leurs bonnes performances en français. Ces facteurs psychosociologiques contribuent à ce que l'apprentissage soit agréable, que les enfants à l'école prennent l'habitude d'agir avec des stratégies métacognitives plus variées et plus complexes dans l'amélioration de son apprentissage du français. La vérification de ces hypothèses implique des investigations sur le terrain. Celles-ci sont réalisées à partir de procédures méthodologiques dont l'élucidation s'impose pour la clarté de la présente recherche.

## 2. Méthodes

Le recueil d'informations de terrain s'est effectué sur la base d'une démarche méthodologique qui s'articule autour de trois points essentiels. D'abord les variables en jeu sont opérationnellement décrites. Ensuite, nous avons procédé à l'élaboration de l'échantillon d'étude. Enfin, sont examinés le matériel d'enquête et son mode d'administration

### 2.1. Variables de la recherche

Dans notre étude nous avons identifié deux variables indépendantes : Perception de compétence ; représentation du français et une variable dépendante : performances en français. *La variable Perception de compétences*

a trois modalités : faible, moyenne et élevée, elle est à caractère qualitatif ordinal puisque les trois modalités peuvent être ordonnées. Autrement on a :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Si score} \leq 10, \text{ l'élève a une } \mathbf{perception\ faible} \text{ du français} \\ \text{Si } 10 < \text{score} \leq 20, \text{ l'élève a une } \mathbf{perception\ moyenne} \text{ du français} \\ \text{Si score} > 20, \text{ l'élève a une } \mathbf{perception\ élevée} \text{ du français} \end{array} \right.$$

La variable *représentation* a trois modalités : faible, moyenne et élevée, elle est à caractère qualitatif ordinal puisque les trois modalités peuvent être ordonnées. Autrement on a :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Si score} \leq 09, \text{ l'élève a une } \mathbf{représentation\ faible} \text{ du français si on a} \\ \text{Si } 10 < \text{score} \leq 18, \text{ l'élève a une } \mathbf{représentation\ moyenne} \text{ du français} \\ \text{Si score} > 18, \text{ l'élève a une } \mathbf{représentation\ élevée} \text{ du français} \end{array} \right.$$

Dans notre étude, la variable dépendante *performances scolaires* fait référence aux résultats scolaires des élèves. Ses indicateurs sont les notes scolaires en français. Nous nous sommes référés aux systèmes de l'évaluation pratiqués dans l'enseignement secondaire au Niger. Pour identifier les performances scolaires nous avons utilisé les notes chiffrées, selon les critères de passage en classe supérieure au niveau de la Direction Régionale de l'Enseignement Secondaire de la République du Niger en 2018. En se référant à cet critère, nous avons catégorisé nos enquêtés en trois groupes :

- Performances élevées : 12/20 à 20
- Performances passables : 9, 50 à 11, 99
- Performances faibles : 0 à 9, 49.

## 2.2. Échantillon

Notre population est composée de 111 184 élèves du collège de la ville de Niamey en 2017-2018. En l'absence d'une base de sondage (liste) des élèves, nous avons opté pour un sondage en grappe à deux degrés avec *probabilité proportionnelle à la taille*. Les niveaux (sixième, cinquième, quatrième et troisième) sont considérés comme les Unités primaires d'Échantillonnage (UPE) et les élèves comme les Unités Secondaires d'Échantillonnage (USE). Le calcul de l'échantillon a abouti à 425 élèves. Un sous-ensemble des élèves est sélectionné dans chaque UPE faisant partie de l'échantillon au premier degré. Un sous-ensemble de taille fixe (25 élèves) est sélectionné dans chaque UPE proportionnellement à l'effectif du niveau, soit 17 grappes de 25 élèves à tirer dans la population.

## 2.3. Administration du questionnaire

En nous appuyant sur les suggestions de Harter (1982), nous avons élaboré les échelles de mesures de trois variables, à partir des travaux conceptuels de Bandoura (2006) et Viau (1997). Aussi nous avons choisi les échelles ordinales de type Likert. Ce choix peut être expliqué, d'une part, par la facilité de compréhension liée à ce type d'échelle et d'autre part par le fait que l'échelle de Likert est le format le plus utilisé dans les études d'opinions (Evrard et al. 2003).

### 3. Résultats

La présente partie est consacrée à la présentation de résultats globaux de recherche. Et pour le traitement des données quantitatives collectées, nous avons eu recours à un logiciel de traitement de données statistiques en l'occurrence le SPSS (Statistical Package for Social Sciences). Cette partie a permis à la vérification des hypothèses de recherche et l'interprétation des résultats.

#### 3.1. Résultats globaux

##### - Perception de compétences et performances en français

Les élèves ayant une perception moyenne de compétence du français sont les plus nombreux (196) soit 46,1%, ceux ayant une perception faible 31,5% et enfin 22,4% (95) seulement ont déclaré avoir une bonne perception de compétence en français. Aussi les élèves ayant une perception de compétence faible enregistrent une performance moyenne de 4,91, ceux qui ont une perception moyenne ont une performance moyenne de 10,22 et ceux qui ont une bonne perception ont une performance moyenne de 16,19.

##### - Représentations de l'apprentissage du français et performances

Les élèves ayant une représentation moyenne du français représentent plus de la moitié de l'échantillon (216) soit 50,8%, les élèves qui ont une représentation faible représentent (100) soit 23,5%, tandis que ceux qui ont une représentation élevée représentent (109) soit 25,6%. Par ailleurs le croisement de la variable représentation et celle de la performance montre que les élèves qui ont une représentation faible du français ont une performance moyenne de 4,7, ceux qui ont une représentation moyenne ont une performance moyenne de 9,13 et les élèves qui ont une bonne représentation du français ont une performance moyenne de 16,14.

#### 3.2. Vérification des hypothèses :

a. Tableau n°1 : Test d'homogénéité des variances perception de compétence du français et performance en français :

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
14,393	2	422	,000

Source enquête 2019

L'analyse du tableau du test d'homogénéité des variances montre une probabilité de 0,000. Cette valeur est inférieure au seuil critique de 5% (0,05). On passe au test non paramétrique.



b. Tableau n°2 : Test d'homogénéité des variances représentation du français et performance en français :

Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Signification
3,591	2	422	,028

Source enquête 2019

Le test de Levene donne une P-value de 0,028 inférieure à un seuil critique de 5% (0,05). La condition d'égalité des variances n'est pas remplie. On passe également au test non paramétrique. Pour la réalisation de tests non-paramétriques, nous avons opté pour les tests de Kruskal Wallis et de Mann-Whitney.

-Perception de compétence du français selon le rang moyen de la performance

Tableau n° 3 : différence entre les catégories de perception de compétence

	Performance
Khi-deux	325,022
Ddl	2
Signification asymptotique	,000

Source enquête 2019

L'analyse du tableau du test de Kruskal Wallis révèle une statistique du Khi deux 325,022 et une probabilité de 0,000. Cette probabilité a une valeur inférieure au seuil critique de 5%. Nous affirmons qu'il existe au moins une différence significative au sein des trois catégories de perception de compétence. Afin d'identifier les différences significatives entre les trois catégories de perception de compétence, un test post hoc de comparaison multiple s'avère nécessaire. Ce test est basé sur le test de Mann-Whitney.

Tableau n° 4 : comparaison perception faible et moyenne

	Performance
U de Mann-Whitney	1545,000
W de Wilcoxon	10590,000
Z	-13,805
Signification asymptotique (bilatérale)	,000

Source enquête 2019

Le test de comparaison de Mann-Whitney donne une statistique U de 1545 et une P-value de 0,000. Les élèves ayant perception faible enregistrent un rang moyen de 79,03 cette valeur est inférieure au rang moyen des élèves qui ont une perception de compétence moyenne (224,62). Nous pouvons conclure que les

élèves ayant une perception moyenne enregistrent une performance supérieure à ceux qui ont une perception faible.

Tableau n°5 : comparaison perception bonne et faible

	Performance
U de Mann-Whitney	,000
W de Wilcoxon	9045,000
Z	-12,910
Signification asymptotique (bilatérale)	,000

Source enquête 2019

Le test de Mann-Whitney donne une valeur de la statistique U de 0,000 et une probabilité de 0,000. La P-value est inférieure à la valeur du seuil critique fixé à 5% (0,05). Nous affirmons que les élèves ayant une bonne perception de compétence (182) sont plus performants que ceux ayant une perception faible (67,5).

Tableau n°6 : comparaison de perception moyenne et bonne

	Performance
U de Mann-Whitney	601,500
W de Wilcoxon	19907,500
Z	-13,197
Signification asymptotique (bilatérale)	,000

Source d'enquête 2019

Le test donne une statistique de 601,5 et une probabilité de 0,000. La valeur de la probabilité est inférieure à la valeur critique de 5%. Donc nous affirmons que les élèves qui ont une bonne perception de compétence (237,67) enregistrent une performance plus élevée que ceux ayant une perception de compétence moyenne (101,57). De ce fait, l'hypothèse relative au fait que les élèves ayant de perception de compétences positives sont très performants et en français est confirmée.

*-Représentation du français selon le rang moyen de la performance*

Tableau n°7 : le Test de Kruskal Wallis sur Représentation de l'apprentissage du français et Performance en français

	Performance
Khi-deux	313,357
Ddl	2
Signification asymptotique	,000

Source enquête 2019



Le test de Kruskal Wallis donne un khi deux de 313,357, un degré de liberté de 2 et une probabilité asymptotique de 0,000. Cette valeur est inférieure au seuil critique fixé de 5% (0,05). Par conséquent, nous pouvons affirmer qu'il existe au moins une différence significative entre les trois catégories de représentation. Pour identifier ces différences significatives, nous utilisons le test de Mann-Whitney.

Tableau n°8 : comparaison faible et moyenne

	Performance
U de Mann-Whitney	2509,000
W de Wilcoxon	7559,000
Z	-11,152
Signification asymptotique (bilatérale)	,000

*Source enquête 2019*

Ce tableau donne une statistique U de Mann-Whitney de 2509 et une probabilité asymptotique bilatérale de 0,000. Cette dernière est inférieure à la valeur du seuil critique de 5% (0,05). Donc nous concluons que les élèves ayant une représentation moyenne sont plus performants que les élèves qui ont une représentation faible

Tableau n°9 : faible et bonne

	Performance
U de Mann-Whitney	,000
W de Wilcoxon	5050,000
Z	-12,502
Signification asymptotique (bilatérale)	,000

*Source enquête 2019*

Mann-Whitney donne une U de 0,000 et une P-value de 0,000. Nous pouvons affirmer que les élèves ayant une bonne représentation (155) sont plus performants que les élèves qui ont une représentation faible (50,5).

Tableau n° 10 : moyenne et bonne

	Performance
U de Mann-Whitney	,000
W de Wilcoxon	23436,000
Z	-14,931
Signification asymptotique (bilatérale)	,000

Source enquête 2019

Les élèves qui ont une bonne représentation (271) sont plus performants que les élèves qui ont une représentation moyenne (108,5). De ce fait, l'hypothèse relative à représentation du français « Les élèves ayant une représentation positive de l'importance du français ont une bonne performance en français » est confirmée.

### 3.3. Discussion

L'objectif de notre travail consiste à démontrer la corrélation qui existe entre les perceptions de compétences, les représentations de l'apprentissage du français et leur niveau de performance en français en tant qu'indicateur motivationnel. Et les tests non-paramétriques de Kruskal Wallis et de Mann-Whitney ont permis la vérification des hypothèses. Notre hypothèse N°1 a démontré comment la perception de compétence influe sur les performances en français. L'étude a révélé que ceux qui ont une bonne perception ont une performance moyenne de 16,19 dépassants ainsi les deux groupes de perception de compétence. Le test statistique du tableau n°3 vient corroborer cette thèse. Ainsi le test de comparaison de Mann-Whitney des tableaux 4 ; 5 et 6 a montré que les élèves ayant une bonne perception de compétence du français ont une performance supérieure à ceux qui ont une perception moyenne, qui à leur tour ont une perception supérieure à ceux qui ont une perception faible. C'est pourquoi Bandura (2007) estime que la perception de sa compétence qui est en réalité une perception de soi est le plus important des facteurs motivationnels pour se lancer dans l'exécution d'une tâche. Puisqu' elle « elle agirait comme un médiateur entre les attributions causales et la performance dans des activités telles que la réussite scolaire... » (p. 191). Mais cette perception de compétence qui trouve sa source dans l'environnement socioéducatif de l'apprenant intègre aussi la représentation de l'apprentissage du français langue seconde. Pour agir devant une réalité nouvelle ou interpréter un contenu nouveau, notre pensée est fortement influencée par nos représentations. Ces représentations constituent des instruments permettant d'interpréter notre rapport avec le milieu ; d'organiser nos conduites avec les autres et déterminer notre appartenance sociale (Moscovici, 1961). C'est dans cette perspective que nous avons formulé notre deuxième hypothèse opérationnelle selon laquelle dans la dynamique motivationnelle, les représentations de l'importance de l'apprentissage du français impactent les performances scolaires. Le tableau n°7 du Test de Kruskal

Wallis explicite cette vision, les élèves qui ont une bonne représentation du français ont une performance moyenne de 16,14 dépassant de loin ceux qui ont une représentation moyenne (9,13) et ceux qui ont une représentation faible (4,7). Les élèves ayant une bonne représentation du français, ont une performance supérieure à ceux qui ont une représentation moyenne, qui à leur tour ont une représentation supérieure à ceux qui ont une représentation faible. Cette représentation linguistique dans l'apprentissage va être influencée par deux choses, comme le soulignent les sociocognitives : l'intérêt et l'utilité de la langue dans le pays. L'intérêt de l'apprentissage du français réside dans un plaisir intrinsèque de l'élève, il est intéressé par l'apprentissage du français, il aime maîtriser la langue. En revanche l'utilité de l'apprentissage du français réside dans les avantages potentiels qu'il va pouvoir tirer de cette activité. C'est en ce sens que les représentations que les élèves ont du français constituent un facteur motivationnel de son apprentissage. Brophy (1998, p.95) certifie qu'une « motivation optimale se compose de buts d'apprentissage et de performance dans la mesure où ces deux types de buts amènent l'élève à s'engager dans une activité plutôt que de tenter de l'éviter ». Les représentations donnent une valeur, une signification à l'apprentissage du français langue seconde.

## Conclusion

Nous avons analysé dans cet article, certains aspects motivationnels de l'apprentissage du français langue seconde à savoir la manière par laquelle l'élève se perçoit dans l'apprentissage du français (performant ou non), la valeur qu'il accorde à la langue française dans l'environnement nigérian. Et la démarche scientifique adoptée pour conduire cette étude auprès des élèves du collège de Niamey a utilisé une méthode quantitative avec comme outil de recherche un questionnaire. Les résultats des tests non-paramétriques relatifs à la perception de compétence du français et les représentations de l'apprentissage du français en corrélation avec la performance en français ont permis de vérifier et de confirmer les hypothèses. Nous avons compris que le potentiel que les élèves mobilisent et les résultats auxquels ils parviennent font partie d'un processus motivationnel dynamique qui commence par la dimension cognitive, c'est-à-dire la perception des possibilités de succès et les représentations recueillies inconsciemment ou consciemment au fil des années par le biais de leur milieu sociolinguistique et culturel. Le rôle du didacticien dans l'amélioration de la motivation scolaire consiste à aider au prime abord, l'élève à développer une confiance en soi dans l'apprentissage. Le maintien de perceptions positives de compétence en français en dépit des difficultés rencontrées aide l'élève à maintenir le désir d'apprendre en attendant que soient mieux maîtrisées les habiletés mentales nécessaires à la maîtrise de la langue. Favoriser une approche pédagogique qui met l'accent sur une représentation positive de l'apprentissage du français, en amenant les élèves à percevoir l'atout de la maîtrise du français, à cerner sa place dans le contexte nigérian en particulier. Car l'élève qui ne dispose pas de cette compétence linguistique, aura de difficultés majeures à réussir son cursus scolaire et socioprofessionnel plus tard. Aux côtés des autres

langues endogènes, Le français occupe une place prépondérante en tant qu'instrument de la promotion sociale et économique.

### Références bibliographiques

- Abric, J.C. (1989). L'étude expérimentale des représentations sociales, in : Jodelet, D. (Ed.), *Les représentations sociales*, Paris : PUF.
- Bandura, A. (2007a). Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle. Paris : De Boeck Université UCATIFS particuliers en situation inclusive Mémoire professionnel.
- Bandura, A. (1986b). *Social foundations of thought and actions*. NJ : Prentice Hall.
- Boucher, K. (1999). Approche des représentations sociolinguistiques dans un groupe de jeunes Librevillois, *Le français en Afrique*, 13, 173-192.
- Brophy, J., (1998). *Motivating students to learn*. New York: Mc Graw Hill.
- Evrard Y., Pras B. et Roux E. (2003), *Market. Études et recherches en marketing*, Paris, Dunod, 3e édition. Ezech C. ET Harris L. C. (2007), *Servicecape Research: a Review and Research Agenda*, *The Marketing Review*, (7)1, 59-78.
- Frank, W. (1945). Individual comparisons by ranking methods, *Biometrics Bulletin (en)*, (1)6, 80-83.
- Harter, S. (1981a). A new self-report scale of intrinsic versus extrinsic orientation in the classroom: Motivational and informational components. *Developmental Psychology*, 17(3), 300-312. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.17.3.300>.
- Harter S. (1992). The relationship between perceived competence, affect, and motivational orientation within the classroom : Processes and patterns of change ». In A. Boggiano & T. Pittman (éd.), *Achievement and motivation : A social-developmental perspective*. New York : Cambridge University Press, p. 77-114.
- Meirieu, P. (2015). Peut-on susciter le désir d'apprendre ? *Sciences humaine*, 268.
- Monnard, I., Ntamakiliro, L., & Gurtner, J.-L. (1999). Evaluation des composantes de la motivation pour les apprentissages scolaires. In C. Depover & B. Noël (Eds.), 286 *L'évaluation de compétences et des processus cognitifs* (pp. 197-210). Bruxelles: De Boeck.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF.
- Rensis Likert (1932). A Technique for the Measurement of Attitudes, *Archives of Psychology*, (140).
- Viau, R. (1994a). *La motivation en contexte scolaire*. Saint Laurent : Éditions du Nouveau Pédagogique Inc.
- Viau, R. et Louis, R., (1997b). Vers une meilleure compréhension de la dynamique motivationnelle des étudiants en contexte scolaire, dans *Canadian Journal of Education* (Revue Canadienne de l'Éducation), vol. 22 p. 144-157.
- William, H. K. & Wallis, W. A. (1952). *Use of Ranks in One-Criterion Variance Analysis* », *Journal of the American Statistical Association*, (47)260, 583-621.